

 <p data-bbox="220 548 459 584">Agreement on the Conservation of Albatrosses and Petrels</p>	<p data-bbox="560 239 1406 324">Seventh Meeting of the Seabird Bycatch Working Group</p> <p data-bbox="892 344 1406 383"><i>La Serena, Chile, 2 - 4 May 2016</i></p> <p data-bbox="528 459 1366 602">Has the IPOA-Seabirds been effective in the conservation of threatened seabirds? A review of National Plans of Action</p> <p data-bbox="539 631 1361 712"><i>Barry Baker, Ben Sullivan, Pippa Copley, Esteban Frere & Marcus Haward</i></p>
---	---

A password is required to view the full text document

SUMMARY

In 1999 the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) Committee on Fisheries (COFI), adopted the International Plan of Action for Reducing Incidental Catch of Seabirds in Longline Fisheries (IPOA-Seabirds). The IPOA-Seabirds is a voluntary instrument, and relates to States that conduct longline fishing within their jurisdictions and on the high seas. It stipulates that countries with an identified seabird bycatch problem should adopt a National Plan of Action - Seabirds (NPOA-S). In 2009 the FAO adopted Technical Guidelines for the IPOA-Seabirds which recommend NPOAs also be extended to cover other relevant fishing gears, including trawls and gillnets.

In 2014 96 of COFI's 136 Member States reported they had longline, trawl and/or gillnet fishing conducted within their jurisdiction. Despite this, only 10 States had prepared a NPOA-S, with a further four other 'Plans prepared by either a Member Organization, Fishing Entity or regional government. Seven of the existing Plans have been prepared by ACAP Parties; Ecuador, France, Norway, Peru, Spain and the United Kingdom have yet to do so.

The existing plans were assessed against FAO's Technical Guidelines for IPOA-S, and scored against a 10-point scale, where a score of 10 represented full compliance with the guidelines. The results of this assessment will be presented, together with suggested potential updates to plans to help strengthen their conformity with the FAO Technical Guidelines. However, conformity with the Guidelines does not strictly relate to effectiveness in reducing bycatch. The relative importance placed on a NPOA-S will vary between States due to a range of factors, including the strength of national legislation related to conservation of the marine environment and management of fisheries. Therefore, it is feasible that a NPOA-Seabird scores highly in terms of compliance with the Guidelines but the implementation of the plan is poor. A comprehensive analysis of the implementation of each plan would be required to assess their effectiveness in reducing the bycatch of albatrosses and petrels.

RECOMMENDATIONS

It is recommended that the Working Group:

1. Encourages ACAP Parties that do not have a National Plan to prepare a plan that fully complies with FAO's Technical Guidelines for the IPOA-S.
2. Encourages Parties with an existing NPOA-s to review existing plans and strengthen them, as applicable, to ensure full compliance with the Technical Guidelines.
3. Conducts a comprehensive analysis of the implementation of each plan within the intersessional period to assess their effectiveness in reducing the bycatch of albatrosses and petrels.

¿Ha sido efectivo el PAI-Aves en la conservación de aves marinas amenazadas?

Revisión de los Planes de Acción Nacional

RESUMEN

En 1999, el Comité de Pesca de la Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura (COFI-FAO) adoptó un Plan de Acción Internacional para la reducción de las capturas incidentales de aves marinas en la pesca con palangre (PAI-Aves). El PAI-Aves es un instrumento voluntario relacionado con los Estados que realizan pesca con palangre dentro de sus jurisdicciones y en alta mar. Establece que los países que tengan un problema identificado de captura secundaria de aves marinas deberían adoptar un Plan de Acción Nacional - Aves marinas (PAN-Aves). En 2009, la FAO adoptó las Directrices Técnicas para el PAI-Aves, que recomiendan la ampliación de los PAN a fin de que también cubran otros artes de pesca pertinentes, incluidos los de arrastre y con redes de enmalle.

En 2014, 96 de los 136 Estados miembro que forman parte del Comité de Pesca de la FAO notificaron que, dentro de su jurisdicción, se había realizado pesca con palangre, de arrastre y/o con red de enmalle. Aun así, tan solo diez Estados habían preparado un PAN-Aves, y otros cuatro Planes habían sido preparados por una organización miembro, una entidad pesquera o un gobierno regional. Siete de los Planes existentes fueron preparados por Partes del ACAP. Por su parte, Ecuador, Francia, Noruega, Perú, España y el Reino Unido aún no lo han hecho.

Los planes existentes se evaluaron según las Directrices Técnicas para el PAI-Aves de la FAO y se calificaron sobre una escala de diez puntos, en la que el diez representaba la plena observancia de las Directrices. Los resultados de esa evaluación se presentarán acompañados de posibles actualizaciones sugeridas con el fin de ayudar a fortalecer la conformidad de los planes con las Directrices Técnicas de la FAO. Sin embargo, que haya conformidad con las Directrices no siempre asegura que se reduzca la captura secundaria

de forma efectiva. La importancia relativa que se le da al PAN-Aves varía en cada Estado debido a diversos factores, como la severidad de la legislación nacional en relación con la conservación del medio ambiente marino y con la ordenación de pesquerías. Por lo tanto, es factible que un PAN-Aves reciba una buena calificación en términos de cumplimiento de las Directrices pero que la implementación del plan tenga resultados insuficientes. Sería necesario realizar un análisis exhaustivo de la implementación de cada plan con el propósito de evaluar su efectividad a la hora de reducir la captura secundaria de albatros y petreles.

RECOMENDACIONES

Se recomienda al Grupo de Trabajo realizar las siguientes acciones:

1. Fomentar que las Partes del ACAP que no tienen un Plan Nacional preparen uno que cumpla con las Directrices Técnicas para el PAI-Aves de la FAO.
2. Fomentar que las Partes que sí tienen un PAN-Aves revisen los planes existentes y los refuercen, según corresponda, a fin de garantizar la observancia de las Directrices Técnicas.
3. Realizar un análisis exhaustivo de la implementación de cada plan dentro del período entre sesiones con el propósito de evaluar su efectividad en la reducción de la captura secundaria de albatros y petreles.

Le PAI-Oiseaux de mer a-t-il été efficace pour la conservation des oiseaux marins menacés ? Une révision des Plans nationaux d'action

RÉSUMÉ

En 1999, le Comité des pêches (COFI) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a adopté le Plan d'action international pour réduire les captures accidentelles des oiseaux de mer par les palangriers (PAI-Oiseaux de mer). Le PAI-Oiseaux de mer est un instrument à caractère non obligatoire s'appliquant aux États qui mènent des activités de pêche à la palangre dans leurs eaux territoriales et en haute mer. Il stipule que les pays présentant un problème identifié de prises accessoires d'oiseaux de mer doivent adopter un Plan national d'action-Oiseaux de mer (PNA-O). La FAO a adopté en 2009 les Lignes directrices techniques pour le PAI-Oiseaux de mer, lesquelles recommandent l'extension des PAN de manière à ce qu'ils couvrent les autres engins de pêche concernés, notamment les chaluts et les filets maillants.

En 2014, 96 des 136 États membres du COFI ont affirmé que des pêches utilisant des palangres, des chaluts et/ou des filets maillants avaient lieu au sein de leurs territoires maritimes. Pourtant, seuls 10 États avaient préparé un PAN-O, quatre autres plans ayant été préparés par une organisation membre, une entité de pêche ou un gouvernement régional. Parmi les plans existants, sept ont été préparés par des Parties à l'ACAP ; l'Équateur, la France, la Norvège, le Pérou, l'Espagne et le Royaume-Uni ne l'ont pas encore fait.

Les plans existants ont été évalués au regard des Lignes directrices techniques de la FAO pour les PAI-O, et notés sur une échelle de 1 à 10, 10 représentant un respect absolu des lignes directrices. Les résultats de cette évaluation seront présentés aux côtés de propositions de mises à jour possibles des plans afin de concourir au renforcement de leur conformité avec les Lignes directrices techniques de la FAO. Cependant, la conformité aux lignes directrices n'est pas directement liée à l'efficacité de la réduction des captures accessoires. La relative importance accordée aux PAN-O sera variable d'un État à l'autre en raison de plusieurs facteurs, notamment la portée de la législation nationale en matière de conservation de l'environnement marin et de gestion des pêches. Il est par conséquent possible qu'un PAN-Oiseaux obtienne un bon score en termes de conformité avec les lignes directrices, mais que la mise en œuvre du plan ne soit pas satisfaisante. Une analyse approfondie de la mise en œuvre de chaque plan sera nécessaire afin d'évaluer leur efficacité dans la réduction des captures accidentelles d'albatros et de pétrels.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé au Groupe de travail de :

1. Encourager les Parties à l'ACAP ne disposant pas d'un Plan national d'en préparer un qui respecte en tous points les Lignes directrices techniques de la FAO pour les PAI.
2. Encourager les Parties dotées d'un PAN à réviser les plans existants et à les renforcer, le cas échéant, afin de garantir leur entière conformité avec les Lignes directrices techniques.
3. Mener une analyse en profondeur de la mise en œuvre de chaque plan au cours de la période intersessions, afin d'en évaluer l'efficacité dans la réduction des prises accessoires d'albatros et de pétrels.